



CHERS COMPATRIOTES DES ETATS-UNIS,

Depuis deux ans et demi que je parcours vos centres de la Nouvelle Angleterre, j'ai assisté du matin au soir à vos occupations quotidiennes et, il m'a été impossible de comprendre comment vous pouvez vous habituer au genre de vie d'esclave que vous subissez de bon gré depuis six heures et quart du matin, été, hiver, jusqu'à six heures du soir et je me suis dit que si vous compariez votre situation actuelle avec celle que vous offre nos terres de l'ouest et en particulier de la Rivière la Paix, vous quitteriez à l'exemple de vos compatriotes déjà établis chez nous, ces manufactures malsaines qui ruinent votre santé et peut-être votre moralité, pour venir vous établir, sur un sol fertile qui vous appartient avant tout autre. Vous avez le droit d'ainesse sans doute, mais aujourd'hui, les premiers arrivés sont les premiers servis.

Pères d'une nombreuse famille, avez-vous jamais songé au genre de vie que mèneront vos enfants plus tard? Continueront-ils comme vous à travailler du matin au soir, uniquement pour les autres, et à se trouver à la fin de la semaine aussi pauvre qu'au commencement, et cela pendant des années et des années? Consultez-vous vous-même d'abord, ainsi que vos voisins, combien d'économies avez-vous amassées. A part quelques exceptions, malheureusement trop peu nombreuses, car je veux ici traiter le sujet d'une manière générale, vous habitez une maison qui ne vous appartient pas, à chaque semaine il vous faut payer un loyer, acquitter la facture de l'épicier, du marchand de bois, du médecin, etc., et que vous reste-t-il? Peut-être quelques dollars qui disparaîtront bientôt dans le courant rapide des distractions des villes, etc. Vos économies seront très minces à la fin de l'année et vous n'entrevoiez certainement pas d'avenir souriant pour vos enfants car ils continueront le même genre de vie eux et leurs descendants, si vous persévérez à travailler dans les manufactures inconstantes dans leur exploitation. Voyez dans la ville que vous habitez ou les endroits environnants, où le manufacturier considère d'abord son besoin de production et vous donne de l'ouvrage en conséquence, sans songer à votre intérêt ou à vos obligations. Aussi n'est-il pas étonnant de constater que tous les enfants mettent l'épaule à la roue et parfois même la mère ira confier son jeune enfant à une voisine afin de pouvoir gagner quelques dollars qui aideront à rejoindre les deux bouts.